

La (co)construction des représentations de l'altérité des harragas sur les médias socionumériques algériens

Nesrine KHALDI¹ , Kawther DEMBRI² 

¹Univeristé Hassiba Benbouali ,Chlef, Algérie

²Univeristé Hassiba Benbouali ,Chlef, Algérie

Reçu : 14 / 05 / 2024

Accepté : 23 / 08 / 2024

Publié : 15/ 01 / 2025

Résumé

Dans le présent travail, il s'agit d'identifier les différentes représentations de l'altérité que les internautes algériens (co) construisent au sujet des harragas en nous focalisant sur la manière dont ces représentations se sont manifestées dans un contexte socionumérique. Nous nous basons sur la distinction des moyens linguistiques permettant aux scripteurs de représenter l'autre-migrant en tant qu'objet de leurs discours. Le focus sera ainsi mis sur le procédé de la désignation ainsi que les différentes modalités qui contribuent à la mise en discours sur l'altérité des harragas en tant que groupe en soi faisant partie de la société algérienne. L'étude a recommandé que les internautes constituant notre échantillon fassent recours à de nombreux processus discursifs, à savoir le discours de victimation, le discours de haine, le pathos, etc. afin de mettre en lumière leurs représentations envers les harragas. L'emploi des diverses formes de phrases ainsi que le recours aux outils lexicaux contribuent également à la mise en discours des représentations de l'altérité.

Mots-clés : altérité, désignation, harragas, modalité, représentations

ملخص

الهدف من هذا العمل هو تحديد التصورات المختلفة للغيرية التي يرسمها رواد الإنترنت الجزائريون عن الحرقاة من خلال التركيز على الطريقة التي تتجسد بها هذه التصورات في سياق اجتماعي رقمي. و ذلك من خلال تحديد الوسائل اللغوية التي تسمح لأصحابها بتمثيل الآخر المهاجر كموضوع لخطاباتهم. وبالتالي، سيتم تسليط الضوء على عملية التعيين و الأساليب المختلفة التي تساهم في صياغة الخطاب حول الغيرية التي يتمتع بها الحرقاة كمجموعة قائمة بذاتها تشكل جزءاً لا يتجزأ من المجتمع الجزائري. وقد أشار الباحث إلى أن مستخدمي الإنترنت في العينة التي شملتها الدراسة يلجئون لاستعمال عدد من الأساليب الخطابية، و هي خطاب الضحية، و خطاب الكراهية، و خطاب الرثاء، و ما إلى ذلك، بهدف إبراز تصوراتهم عن الحرقاة. و من ناحية أخرى، يساهم استخدام أشكال و أنواع مختلفة من الجمل و توظيف الأدوات المعجمية أيضاً في خطاب تمثيلات الآخر.

الكلمات المفتاحية: تصورات، غيرية، حرقاة، تعيين، أسلوب

Emails: nesrine@univ-chlef.dz, dembri_univ@yahoo.fr

Introduction

Le phénomène de la mobilité irrégulière vers l'Europe a littéralement explosé durant la période post-Covid19. Des milliers d'Algériens s'efforcent pour quitter leurs pays sur des embarcations de fortune, dans les soutes des avions ou avec un visa que l'on brûle¹ dès l'arrivée à l'autre rive. Cette question des fléaux migratoires a suscité chez les internautes algériens l'actualisation et la (co)construction des représentations de l'altérité envers les harragas. Autrement dit, les Algériens font du contexte socionumérique un espace de partage d'opinions, d'émotions et de prises de position à travers les commentaires à la suite des publications Facebook abordant la problématique de l'immigration clandestine qui correspond à une thématique d'actualité de fait que ce phénomène ne cesse de se répandre dans la société algérienne.

L'étude du phénomène de l'altérité a été notablement réalisée dans un cadre limité à l'analyse des représentations sociales émises concernant des thématiques précises en se basant souvent sur le positionnement externe du processus de l'altérité dont l'objet fait partie de deux systèmes totalement distincts. A cet égard, il nous paraît nécessaire d'étudier le concept à partir d'une optique différente. Nous parlons dès lors d'une l'altérité interne qui fait référence aux différences qui existent entre les individus constituant un organisme identique.

L'objectif fondamental de notre contribution est de mettre en lumière les représentations de l'altérité transmises par les internautes algériens à propos des harragas. Il s'agit de l'analyse du discours sur l'autre en se basant sur la distinction des moyens linguistiques et des procédés discursifs qui permettent à ces internautes la (co)construction des représentations vis-à-vis de l'autre-migrant dans ce contexte particulier.

En l'occurrence, trois questions se posent et s'imposent : quelles représentations de l'altérité attribuent les internautes algériens aux harragas ? Comment se manifestent ces représentations dans un contexte socionumérique ? Et quels sont les moyens linguistiques permettant aux internautes algériens de représenter l'autre-migrant en tant qu'objet de leur discours ?

La réponse à ce questionnement nous a permis de formuler l'hypothèse suivante : les internautes algériens construiraient une image dévalorisante des harragas au moyen de productions interdiscursives et subjective dont le sens est construit selon le contexte sociodiscursif.

Dans cette optique, il nous paraît nécessaire d'adopter la méthode qualitative de fait que notre recherche vise à mettre le point sur les opinions, les attitudes aussi bien que les émotions émises à propos de l'autre migrant. L'étude qualitative sera complétée par une analyse énonciative qui nous permettra de déterminer les outils utilisés par les internautes algériens en vue de représenter les harragas.

En ce sens, notre travail est divisé sur trois parties distinctes. La première partie a été consacrée à la délimitation du positionnement théorique quise base sur la mise en évidence du rapport existant entre le concept de l'altérité et le discours des internautes algériens sur les harragas. Par la suite, nous nous sommes penchées vers l'analyse de la désignation en tentant de distinguer les outils linguistiques qui entrent en jeu dans ce processus. Nous avons réservé la dernière partie à l'étude desdifférentes modalités d'énoncé et d'énonciation qui contribuent à la production du sens du discours de l'altérité dans un contexte socionumérique.

¹ Le verbe brûler dans ce contexte signifie le fait de séjourner dans un territoire même après l'expiration de son visa.

Revue de la littérature

A notre connaissance, la problématique de l'altérité en rapport avec la mobilité irrégulière, en sciences du langage, a été abordée dans de nombreuses recherches. Dans cette perspective, nous pouvons citer le travail de Ait Dahmane (2022) qui s'intitule : « Harragas », « migrants », « réfugiés » : catégorisations et stéréotypisations de l'altérité dans les discours journalistiques ». Cette contribution a pour objectif la mise en scène de l'image des harragas dans les discours sociaux notamment dans le genre journalistique en mettant le focus sur l'acte de la nomination effectué par les journalistes des deux rives de la méditerranée durant les années 2021 et 2022 qui coïncident avec la fermeture des frontières à cause du Coronavirus.

A côté de ce travail, nous soulignons d'autres recherches dans lesquelles les chercheurs s'intéressent à l'examen des représentations de l'altérité en ce qui concerne l'immigration clandestine à l'instar d'un article publié par Bestandji (2021) sous l'intitulé de « Analyse discursive des représentations de « l'Algérie », du « nous » de « l'autre » et de « l'ailleurs » dans les discours des haragas ». Dans cette contribution, la chercheuse se base sur « l'analyse énonciative des images entretenues par ces personnes dans leurs discours sur leur environnement, cette « Algérie » qu'ils veulent quitter, mais aussi sur ce « ailleurs » et ce « autre » qui les attirent » (Bestandji, 2021, p.283).

Nous pouvons citer également Belaid (2022) qui étudie les représentations de l'altérité d'un point de vue sociodiscursif dans un article intitulé « La «harga» et la migration dans l'imaginaire des Algériens «proharaga» ou «pro-migration» au XXIe siècle : témoignages dans la presse francophone et commentaires sur les réseaux sociaux ». Dans cet article, le chercheur met en évidence le processus des représentations en rapport avec celui de l'altérité en inscrivant son travail dans l'approche praxématique. A travers l'analyse des discours journalistique et numérique, il tente d'identifier l'ensemble des représentations qui se manifestent dans ces deux genres de discours en s'appuyant sur la notion du stéréotype ainsi que celle de la nomination.

En suivant la même conception, il importe de mentionner le travail de Constanza (2020) qui s'intitule « Identité et altérité : la nomination des migrants traversant la Méditerranée ». Cette contribution a pour objectif l'examen des notions d'altérité et d'identité à travers l'analyse du discours médiatique en se basant sur l'identification d'un ensemble de procédés linguistiques et discursifs qui contribuent à la construction de l'identité médiatique ainsi que l'altérité des migrants à savoir la nomination, le pathos, la personnification, etc.

En outre, « Des images de l'immigration clandestine dans l'expression artistique : portée et sens » est l'intitulé d'un article publié par Boughachiche (2023). Dans lequel, la chercheuse se focalise sur l'interrogation des représentations artistiques des harragas à travers la problématique de l'altérité en tant que « phénomène qui s'accompagne de représentations et de discours accentuant le sens de l'engagement faisant œuvre de reconnaissance envers ces jeunes victimes de sociétés en dérive et mettant en exergue l'ampleur du sujet » (Boughachiche, 2023, p.197).

La place de l'altérité dans le discours numérique sur les harragas

Dans la réalité comme sur les médias sociaux numériques, les locuteurs algériens ne cessent d'exposer leurs opinions et leurs jugements à l'égard des harragas en les considérant comme un groupe qui diffère de la communauté algérienne. Ceci renvoie au fait que les harragas se distinguent par une singularité individuelle résidant dans le fait qu'ils ne partagent pas les mêmes conceptions

voire les mêmes visions du monde que les autres membres de la société considérés comme non-harragas; qu'ils soient des citoyens algériens qui vivent en Algérie, des citoyens européens d'origine algérienne ou bien même des citoyens algériens qui désirent de se mobiliser vers l'étranger mais de manière légale.

Cela veut dire que l'altérité en tant que pratique sociale se manifeste dans le discours sur la base des différenciations qui existent entre les protagonistes qui renvoient, dans ce cas, aux internautes algériens et les harragas qui sont évoqués en leur absence dans l'acte discursif.

En effet, « Qui dit « altérité » dit « tout ce qui n'est pas moi » et dit aussi : personnage social évoluant dans un espace donné entouré d'autres individus s'influençant les uns les autres tout en prenant en considération les contextes et les interdépendances mis en jeu dans l'interaction » (Dembri & Bouthiba, 2018, p.53).

Pour mieux expliquer le rapport qui existe entre l'altérité des harragas et les productions discursives des internautes algériens, nous mettons le point sur l'événementialisation de l'immigration clandestine en tant que phénomène social qui est en relation étroite avec la mémoire discursive de la société algérienne. Nous constatons, ainsi, que ce processus d'événementialisation de la mobilité irrégulière crée chez les internautes une intention de représenter les harragas et de donner une interprétation à ce phénomène dans la mesure où « la place fondamentale du sujet dans la constitution de l'événement, sujet qui perçoit l'événement « brut » et lui attribue une signification » (Charaudeau, 2005, dans Ait Dahmane, 2022, p.12).

Cette signification introduite dans le discours est principalement attribuée selon le contexte de la perception de l'événement. Autrement dit, ce contexte est conçu comme la pierre angulaire qui permet aux internautes de construire le sens de leurs discours à partir des traits négatifs qu'ils accordent à l'autre-migrant en partant du refus à la discrimination. Par ailleurs, l'altérité suppose également « la reconnaissance de l'Autre ainsi que l'acceptation de ses traits positifs pour l'affirmation de soi par rapport à L'Autre. Tout ce processus fait émerger la notion de représentation » (Ihaddadene, 2016, p. 57).

Méthode d'analyse et corpus de l'étude

Notre recherche est consacrée à l'étude des différentes formes de manifestation de l'altérité dans le discours des algériens sur les médias socionumériques à propos des harragas. Ces discours sont considérés comme un produit social construit sur un terrain numérique à l'aide d'un langage technologisé, ce qui nous a amené à inscrire notre travail dans l'approche qualitative sous prétexte que nous nous sommes intéressées à la l'exploration des points de vue, des attitudes ainsi que les émotions émises envers les harragas. Cette analyse sera complétée par une analyse énonciative se basant sur la distinction des expressions et des items employés par les internautes algériens en vue de construire l'image de l'autre-migrant dans ce contexte particulier.

En outre, le corpus de notre étude est constitué de 15 commentaires Facebook diffusés à la suite des publications traitant la thématique de la mobilité irrégulière lors de la période post-Covid19. Le choix de ce cadre temporel est en relation avec les conséquences de la pandémie du Coronavirus qui a non seulement entravé le *Hirak* qui mettait en pause la mobilité irrégulière des Algériens vers l'Europe mais aussi a entraîné la société algérienne à une situation économique complexe. Chose qui a repoussé certains citoyens algériens à repenser l'immigration clandestine.

La délimitation du lieu de notre corpus nous a permis de nous pencher vers le choix de deux pages Facebook reconnues par la communauté des internautes algériens à savoir « Chroniques Algériennes » et « Algérie Part ». Outre plus, il est à souligner que la sélection de ces deux pages

réside sur la prise en considération du nombre de leurs followers qui dépassent les 100K¹ ; cela dans le but de répondre au critère de la représentativité du corpus. La sélection des commentaires se base sur l'emploi de la langue française voire l'arabe translittéré afin d'éviter toute sorte de confusion sur le plan de la forme aussi bien pour profiter de la richesse du contexte algérien en ce qui concerne l'aspect linguistique. De plus, Il est nécessaire de noter que les commentaires ont été pris sans aucune modification ni correction sur le plan orthographique et morphosyntaxique.

Résultats

Discours et représentations des harragas : désignation de l'altérité

Telle que définie par la linguistique praxématique, la notion de désignation est indispensable de celles de représentations de l'altérité et de prise de position par rapport à l'objet nommé de fait que « celui qui nomme assigne du même coup une place au nommé : par cet acte, il l'assimile, le rejette, le disqualifie, le valorise ou le dévalorise selon les cas » (Ait Dahmane, 2020, dans Belaid, 2022, p. 224). Partons de cette conception, nous pouvons dire que toute désignation vise à transmettre un point de vue particulier en relation avec le contexte de production et de perception du discours. Ce qui permet à l'interlocuteur de marquer son positionnement par l'acte de nommer de manière à faire connaître un objet du monde selon une conception individuelle ou universelle.

En l'occurrence, « en nommant, nous identifions, nous catégorisons, mais nous ne nommons pas l'objet ou la personne pour ce qu'il est, mais nous le nommons par rapport à la représentation que nous nous en faisons » (Constanza, 2020, para. 06).

Ainsi, pour mettre en avant la question de l'immigration clandestine, les internautes algériens représentent les harragas en leurs attribuant des désignations diverses soit en reprenant celles qui préexistent auparavant soit en développant des nouvelles appellations partant du principe que la désignation se base sur la nomination d'un objet du monde « « par des expressions » [...], « par son nom » [...], « en nommant, en expliquant » [...], « au moyen d'un mot, d'une phrase ». (Courbon&Martinez, 2012, p.61).

Dans cette optique, nous nous intéressons à mettre le point sur un ensemble de 8 commentaires tirés de notre corpus afin de montrer l'importance du mécanisme de la désignation dans la construction des représentations de l'altérité dans un contexte socio-numérique spécifiquement algérien en nous focalisant sur le rôle révélateur de ce dernier dans la manipulation des idéologies et des prises de position à travers le langage :

(C1) : «Les pouvre ont fait ça pour rien ils vont finir mendiant en France »

L'analyse de la désignation dans cet énoncé se base sur le choix du nom de qualité « mendiants » issu du verbe « mendier » qui correspond à la demande de charité, en plus du terme « pouvre » qui renvoie à « pauvre » et qui est employé dans ce cas dans le but de rabaisser les efforts des harragas qui tentent de se mobiliser vers l'autre rive en espérant d'avoir une vie meilleure. A ce propos, nous constatons la prise de position du commentateur contre les harragas de fait que cet item porte une connotation négative notamment dans ce contexte. Cette représentation défavorable a été construite par de nombreux internautes en plaçant les harragas dans une catégorie qu'ils n'apprécient guère voire qu'ils stigmatisent étant donné que le choix de ce mot pour désigner

¹Dans le langage de programmation numérique, le « K » renvoie au nombre 1000. Ce qui signifie que 1K est égal à 1000 abonnés dans le réseau social distingué.

ces personnes présuppose que les scripteurs s'identifient à une catégorie différente en rapport à ce qu'ils croient concernant les migrants clandestins. Cependant, cette image ne peut pas être généralisée sur toutes ces personnes dans la mesure où certains d'entre eux ont réussi de s'installer à l'étranger et d'améliorer leurs situations. De même, cela n'empêche pas les internautes algériens de qualifier les harragas comme « mendiants » de sorte que cette dénomination est considérée comme une représentation relevant de la mémoire collective de ces acteurs sociaux qui cherchent à construire ou détruire la réalité de ces migrants par rapport à ce qu'ils croient. Rappelons qu'« à travers la désignation de l'objet nommé, nous exprimons à son égard un « point de vue » inscrit dans la catégorisation ou la qualification » (Siblot, 2007, dans Dyoniziak, 2021, p.05).

(C2) : «Allah yrhamhom bi rahmet YLAH Inchallah Des victimes du désespoir !!!! »¹

(C3) : « Des victimes..... du désespoir... Rabi yerhamhom »²

Exposent certains internautes algériens suite aux mêmes publications concernant les harragas. Le choix de cette désignation s'inscrit dans le cadre du discours de victimation tenu par l'ensemble des commentateurs dans le but d'exposer leurs points de vue en tant que témoins de l'état victimaires des harragas algériens qui prennent le risque de se mobiliser irrégulièrement de même qu'ils se rendent compte du danger de cet acte. A ce propos, les internautes se proposent que l'état victimaire de ces harragas ait été entraîné par « des situations de vie qui sont faites d'un ensemble de conditionnements psychologiques et sociaux dont il est difficile de déterminer les causes ». (Charaudeau, 2019, p.03).

Dans ce cas, nous avons affaire à une figure pathétique qui fait appel à la compassion pour les harragas. Ceci renvoie à ces derniers qui « se déclarent victimes de souffrances par famines, menaces de mort, exactions violentes, dans leur pays d'origine, victimes des souffrances endurées lors de leur voyage au péril de leur vie, victimes de nouvelles souffrances par l'hostilité des pays d'accueil » (Charaudeau, 2019, p.06). Par voie de conséquence, il s'avère que cette désignation de « victimes du désespoir » n'est pas une simple transmission de représentation sur l'autre. Il s'agit d'un interdiscours relevant des formes discursives des harragas sur eux-mêmes. Ce qui a conduit les scripteurs à emprunter ces appellations de manière à mettre en lumière leurs points de vue envers les harragas.

(C4) : « Une jeunesse désemparée pour qui seule l'Europe est une issue pour avenir meilleur »

Le processus de désignation dans cet énoncé réside sur la sélection de la locution « jeunesse désemparée ». Cette expression est issue du discours journalistique au détriment de l'autre-migrant. A ce titre, nous avons affaire à un interdiscours produit par un commentateur qui se met dans la position du rapporteur qui décrit la réalité des harragas en fonction d'une représentation préconstruite voire d'une perception commune. Il met en relief le rapport existant entre les candidats à l'immigration clandestine et l'autre rive qu'il qualifie comme la seule et unique solution qui mènerait ces jeunes à profiter d'un avenir meilleur. Rappelons que ce commentaire a été diffusé lors de la période post-covid19 qui a enfoncé la société algérienne dans une situation économique compliquée. Ce qui a conduit les jeunes algériens à reprendre le chemin de l'immigration clandestine.

D'autres désignation ont été attribuées aux harragas par les internautes constituant notre échantillon et qui cherchent à décrire ce drame qui se passe dans l'espace méditerranéen, tantôt pour représenter l'autre migrant tantôt pour exprimer leurs émotions envers cette catégorie de personnes.

¹ L'expression « Allah yrhamhom bi rahmet YLAH Inchallah » équivaut à « Paix à leur âmes ».

² Idem.

A ce titre, nous avons deux extraits tirés des commentaires de notre corpus : (C5) : «Oui je comprends leurs désespoirs. Ils ont tenté de fuir la misère et ils ne sont jamais arrivés prendre tels risque demande beaucoup de courage Pauvre jeunesse qui s'éteint dans les mers et les airs Meskines Allah yarhamhoums je suis très triste» ;(C6) « C'est un signe de grand malaise dans cette société et c'est très triste de voir des vies s'éteindre pour une sois disant vie meilleur ».Le recours à ces désignations repose sur la construction du pathos de la part des internautes qui visent à attirer l'attention des lecteurs en les incitant implicitement à faire preuve d'empathie avec les harragas. Cela s'avère bel et bien lorsque les deux scripteurs se déclarent « tristes » pour ce qui est de la mort des harragas pendant leur tentative de se déplacer vers l'autre rive que ce soit sur les embarcations ou bien même à l'intérieur des soutes des avions, ce qui est devenu tendance ces dernières années. Finalement, il est à souligner que ces extraits s'inscrivent dans le discours de victimation de fait qu'ilsexposentl'expérience des victimes d'une mort tragique signalons, en effet, que ces fragments présentent une double visée : la première renvoie à l'engagement affectif tandis que la seconde correspond à une alerte de lutte contre le phénomène de la mobilité irrégulière notamment pour décourager les futurs migrants qui visent à tenter cette aventure meurtrière.

Nous relevons dans d'autres commentaires des occurrences du pathos construit à l'égard de l'état victimaire des harragas tels que (C7) : «Une jeunesse dans un désarroi à cause d'une vie triste d'un quotidien douloureux et un futur sans perspective. Quel malheur pour cette richesse humaine».A travers ces appellations, les internautes tentent de mettre en exergue les principales raisons qui entraînent les Algériens notamment les jeunes à s'engager dans l'immigration illégale. Le pathos est présent dans la description des harragas en tant que victimes de circonstances socioéconomiques difficiles en insistant sur le fait que ces populations subissent une souffrance interminable et vivent dans un état de détresse dans leurs pays aussi bien dans les pays auxquels ils s'efforcent de se mobiliser. En somme, il est à noter que l'état victimaire, dans le cas ces fragments discursifs, est tenu par les commentateurs qui témoignent de loin la situation de cet autre-migrant en exposant leurs émotions voire leurs représentations envers ces personnes par le du processus de dénomination que l'on considère comme une stratégie du discours de victimation. L'emploi de l'expression « quel malheur pour cette richesse humaine » fait preuve que le scripteur tente d'exprimer son sentiment de compassion envers les harragas en les considérant comme « une richesse humaine » et en employant la forme exclamative dans le but de renforcer sa prise de position.

(C8) : « Eh beinqd on a affaire à des personnes qui n'ont aucune conscience du danger ils se jettent dans un suicide collectif choisi et voulu au lieu de se battre sur place et se creer une vie un avenir chez soi que d'aller vers l'inconnu'EUROPEc'est devenu le paradis pour les bras casses ».

La première remarque que nous pouvons faire de ce commentaire est que son auteur représente les harragas selon une vision stigmatisante par l'attribution de traits à caractère péjoratif qui se présentent sous forme d'un discours haineux. Il s'agit d'un commentaire offensant qui se compose d'expressions dévalorisantes produites à partir de termes insultant à propos des harragas à l'instar de « personnes qui n'ont aucune conscience » qui vise à humilier cette population d'avoir opté pour une mobilité irrégulière en considérant cette dernière comme « un suicide collectif choisi et voulu ». Cela signifie que l'internaute prend position contre l'autre-migrant en construisant une image négative envers lui en lui concevant comme un être barbare qui n'a hésité de se déplacer illégalement bien qu'il se rend compte du danger de ce voyage mortel. Il lui désigne également par

l'expression « bras cassé » qui porte une connotation négative équivalente à une personne paresseuse et faignante. Il est question d'une figure de mépris de l'autre et de son existence dans un contexte précis qu'est le territoire européen qualifié comme un paradis pour les harragas qui, selon lui, n'arrivent pas à gérer leur vie en Algérie et qui voient l'Europe comme l'Eldorado.

Rappelons que l'objectif principal de notre recherche est de mettre le point sur processus de la (co)construcion des représentations de l'altérité à propos des harragas dans un contexte socionumérique. En ce sens, dans un tableau synthétique, nous avons recensé quelques représentations, favorables et défavorables, émises par les internautes constituant notre échantillon à travers le procédé de la désignation :

Tableau 1. *Désignations et représentations des harragas*

Items/ désignations	Forme	Représentations favorables	Représentations défavorables
Pauvre	Adjectif qualificatif		*
Mendiant	Nom de qualité		*
Victimes du désespoir	Nom de qualité	*	
Jeunesse désemparée	Nom de qualité		*
Pauvres jeunesse qui s'éteint dans les mers et les airs	Nom de qualité	*	
Miskines	Adjectif qualificatif	*	
Une jeunesse dans un désarroi	Nom de qualité		*
Richesse humaine	Nom de qualité	*	
Personnes qui n'ont aucune conscience	Nom de qualité		*
Bras cassés	Nom de qualité		*

En lisant les données relevées dans le tableau, nous constatons que les représentations de l'altérité se manifestent dans les commentaires des internautes algériens à travers des désignations diverses qui relèvent généralement du lexique affectif. Il importe de noter la prédominance des adjectifs qualificatifs ainsi que les noms de qualité dans les énoncés vecteurs des représentations de l'altérité.

Par ailleurs, nous avons constaté que le nombre des représentations défavorables véhiculées dans cette partie des commentaires extraits de notre corpus est plus élevé par rapport aux représentations favorables. Cependant, cela n'empêche pas de souligner que l'analyse des discours ci-dessus révèle que la majorité des scripteurs font de ces commentaires un moyen afin d'exprimer leur compassion et leur tristesse en ce qui concerne les harragas notamment par l'intégration des prières de consolation. Il en résulte que « l'altérité peut être non seulement liée à une multiplicité de voix mais aussi à une diversité d'opinions ou de croyances, qui peuvent être partagées totalement ou partiellement par une communauté » (Alvarez-Prendes et al., 2020, p.451).

Modalités, représentations et construction du sens

D'un point de vue énonciatif, la construction du sens de l'énoncé se fait à travers la mise en œuvre d'une catégorie de marqueurs linguistiques permettant à l'énonciateur l'expression de sa subjectivité et de mettre en lumière ses représentations du monde. Ceux sont des « petits mots employés par le locuteur pour signaler à son interlocuteur la force illocutoire de son discours et/ou son attitude vis-à-vis de certains éléments de la situation de communication » (Ameka, 1998 dans Roulon-Doko, 2021). Nous parlons dès lors de la modalité d'énonciation qui renvoient à tous types de phrases à savoir l'assertif, l'exclamatif, l'injonctif, l'interrogatif, etc. et décrivent le rapport existant entre l'énonciateur, le co-énonciateur et l'énoncé lui-même. Il importe de souligner l'existence d'une autre typologie de modalités que l'on appelle les « modalités d'énoncé » et qui « marquent l'attitude du sujet vis-à-vis le contenu de son énoncé » (Moricheau-Airaud, 2020, p. 239) à travers la modification des valeurs référentielles à caractère protéiforme qui sont souvent susceptibles à subir des connotations variantes au contexte de la production.

L'application de ce modèle sur le discours de l'altérité se base principalement sur la distinction des termes et d'expressions à valeur axiologique et/ou affective. En revanche, notre analyse est focalisée en parallèle sur les modalités d'énonciation vectrices de jugements et d'émotions envers l'autre-migrant. Dans l'affirmative, nous avons analysé les 7 commentaires suivants :

(C9) : « Pauvres et malheureux gamins, leur innocence et leur illusion ont u raison d'eux. Cause du laisser aller dans tous les domaines. Sabre l'l loualidines, Rabi yestaqbelhomb'rahmtoufeldjena. Khir ma l'Europe¹ ».

(C10) : « Msakene²a ce point »

(C11) : « C'est une catastrophe et il n'y a pas pire mort que celle de disparaître tragiquement dans la mer en pleine nuit sur une embarcation de fortune qui chavire. Il faut s'attaquer à ce fléau en sensibilisant les jeunes sur les dangers de la mer et surtout mettre en état de nuire tous les passeurs et leurs intermédiaires qui opèrent sur les côtes algériennes en toute impunité. Ils font de l'argent sale sur le dos de jeunes désespérés et inconscients. C'est facile de repérer ces escrocs, de saisir leurs boots et les mettre en prison ».

(C12) : « L'herbe n'est pas plus verte en France malheureusement comme ils ne viennent pas d'un pays en guerre ils ne bénéficient d'aucune aides ...ils sont devant les magasin dans les marché à demander de l'argent avec des vêtements déchirer ».

(C13) : « il n'y a aucune étude a faire la seule chose c'est que ces débile arrête de faire ca point barre ».

(C14) : « C des incapables Honte à eux ».

¹L'expression « Sabre l'l loualidines, Rabi yestaqbelhomb'rahmtoufeldjena. Khir ma l'Europe » signifie : que Dieu les accueille par sa miséricorde dans son vaste paradis mieux que l'Europe et qu'il accorde à leurs parents de la patience.

² Le terme Msakene équivaut à Miskin

(C15) : « après tout ils l'ont cherché personne ne les a obligé à traverser la mer. Ils n'ont pas fui la misère ils ont couru après l'euro et ils ont payé de leur vie franchement chah fihom ».

Le commentaire (C9) est vecteur d'émotions et de sentiments que l'énonciateur éprouve à l'égard de l'autre-migrant. Ceci est mis en discours par l'entremise des adjectifs qualificatifs « pauvres » et « malheureux » à valeur affective exprimant un sentiment d'empathie. En revanche, les noms « innocence » et « illusion » accompagnés du déterminant possessif « leur » possèdent une axiologie positive du moment où les deux termes portent une connotation positive notamment dans ce contexte particulier. Ajoutons également que l'internaute conclue son commentaire avec une prière de consolation qui renvoie à une modalité injonctive dans la mesure où elle sert à communiquer un souhait en sollicitant Dieu pour qu'il pardonne les péchés des défunts et qu'ils les accorde dans son vaste paradis. D'un point de vue sociodiscursif, le recours à ces procédés énonciatifs traduit un engagement émotionnel issu de la mémoire collective des algériens qui se proposent que les harragas sont des personnes impuissantes qui n'arrivent pas à réaliser leurs rêves en Algérie pour de nombreuses raisons. De ce fait, ce commentaire est considéré comme un interdiscours qui transforme une réalité en altérant les harragas mais dans un sens positif que l'internaute met les harragas dans la position d'un groupe isolé en l'acceptant et en le supportant en dépit de ses différences.

Cette conception a été également adoptée dans le commentaire (C10) où le scripteur exprime sa représentation favorable envers les harragas en les considérant comme « miskines ». L'emploi de cet adjectif qualificatif issu du lexique des sentiments a pour objectif la description d'une réalité établie par l'énonciateur à propos de l'objet de son discours. En effet, nous pouvons dire que ce discours est produit à la base d'une modalité d'énoncé de type affectif qui traduit la représentation du scripteur à l'égard des harragas en rapport avec l'environnement social auquel ils font partie intégrante. Autrement dit, Cette représentation est conçue comme une signification symbolique d'un état réel de l'autre-migrant qui s'est mise en discours à travers un lexique affectif.

En ce qui concerne le commentaire (C11), nous pouvons dire qu'il est également porteur d'émotion de compassion à propos des harragas. Cet état affectif est concrétisé par le recours à une modalité affective basée sur l'adjectif qualificatif « désespérés ». En revanche, nous constatons que l'item « inconscients » exprime une axiologie négative introduite par l'internaute qui évalue négativement les migrants en sens de reproche d'avoir pris la tentative de se déplacer clandestinement en allant vers l'inconnu. A travers ces deux types de modalités d'énoncé, l'internaute tente de mettre en évidence une image réelle des harragas de fait qu'il se met dans la position du rapporteur d'un discours préconstruit par les médias, par les autres membres de la société de même que certains immigrés clandestins pour justifier les raisons principales qui les motivent afin de partir de cette manière. En effet, à travers ce commentaire, l'internaute vise non seulement la mise en discours de ses émotions vis-à-vis cette population mais il fait preuve de son refus de ce phénomène de mobilisation irrégulière en exposant son attitude envers cette action en la considérant comme une « catastrophe ». En outre, l'introduction du verbe « sensibiliser » dans cet énoncé renvoie à un moyen qui sert l'internaute à renforcer sa prise de position à propos des harragas qu'il représente comme des êtres inconscients.

Dans le commentaire (C12), nous constatons la prédominance d'une modalité assertive « ils sont devant les magasins dans les marchés à demander de l'argent avec des vêtements déchirés » à travers laquelle l'énonciateur tente de transmettre une représentation de la réalité que vivent les

harragas. Il contextualise sa représentation de l'autre en mentionnant le cadre spatial « La France » où se déroule cet acte d'immigration voire de résidence clandestine qui met les harragas dans un état pathétique qu'il exprime au moyen de son assertion en altérant les harragas et en les considérant comme des personnes étrangères du pays où ils se sont déplacés et où ils mendient afin de survivre. Ceci renvoie à une représentation défavorable émise par l'internaute qui non seulement dévalorise cette population mais aussi il refuse leur existence dans le territoire français où il vit également en tant qu'étranger. Cela est déduit par l'introduction du verbe « venir » qui le met dans la position du récepteur. Ajoutons également que ce refus a été renforcé par le truchement de l'adverbe « malheureusement » qui sert à émettre une attitude négative envers le sujet en question et qui est considéré comme l'issue d'une modalité axiologique à travers laquelle, l'énonciateur vise à discréditer les harragas de manière globale en tant que groupe indésirable qui ternit l'image des Algériens en France et qui menace en quelque sorte la situation sociale de cette dernière à cause du phénomène de la mendicité.

Quant aux commentaires (C13) et (C14), nous avons choisi de les analyser ensemble de fait qu'ils portent tous les deux des représentations similaires envers l'autre-migrant. Il s'agit de jugements dévalorisant les harragas par l'emploi des adjectifs qualificatifs « débile » et « incapable » ainsi que l'expression « honte à eux » qui renvoie à une image d'une violence verbale en portant tous des connotations négatives faisant preuve d'une modalité d'énoncé de type axiologique. En ce sens, nous pouvons dire que les scripteurs de ces discours stigmatisent carrément l'autre en le plaçant dans une position d'infériorité de fait qu'ils les caractérisent comme un être faible sans aucun intérêt raison pour laquelle il choisit de fuir son pays clandestinement. Ceci relève d'un prédiscours qui circule dans la communauté algérienne à propos des harragas précisément ceux qui n'ont aucun diplôme ni de poste de travail et qui sont à l'origine des crimes et des problèmes.

Le commentaire (C15) correspond à un discours haineux. A ce propos, il est à signaler que la transmission des représentations de l'altérité s'est effectuée par le biais d'une modalité assertive qui se manifeste dans le discours par l'intermédiaire de plusieurs assertions positives et négatives. En l'occurrence de la première partie de l'énoncé, l'énonciateur accuse les harragas d'avoir se donné la mort. Il continue sa conception par l'emploi de l'auxiliaire modal « obliger » dans sa forme négative en se proposant qu'ils fussent à l'origine de leur mort tragique. En effet, nous constatons l'existence d'une modalité déontique qui exprime une action qui n'a été effectuée et qui suggère que les harragas ont adopté un comportement médiocre qui a mis fin à leur vie. Il renforce son argumentation par l'usage de l'assertion « ils n'ont pas fui la misère ils ont couru après l'euro » et il clôture son énoncé par l'interjection « chah fihom » qui est fait preuve de son attitude négative voire méprisante envers cette population.

L'analyse des modalités d'énoncé et d'énonciation nous a permis de noter que les productions discursives des internautes algériens sont vectrices d'une variété de représentations favorables et défavorables qui se manifestent par le biais de moyens linguistiques divers. Le tableau ci-dessous synthétise l'ensemble des représentations de l'altérité que nous avons retenues de notre analyse :

Tableau 2. *Modalités et représentations des harragas*

Items	Type de modalité	Représentations favorables	Représentations défavorables
Pauvres	Modalité d'énoncé de nature affective	*	
Malheureux	Modalité d'énoncé de nature affective	*	
Leur innocence	Modalité d'énoncé de nature axiologique	*	
Leur illusion	Modalité d'énoncé de nature axiologique	*	
Sabre l' loulaidines, Rabi yestaqbelhomb'rahmtoufeldjena. Khir ma l'Europe	Modalité d'énonciation de nature injonctive	*	
Miskines	Modalité d'énoncé de nature affective	*	
Désespérés	Modalité d'énoncé de nature affective	*	
Inconscients	Modalité d'énoncé de nature axiologique		*
ils sont devant les magasin dans les marché à demander de l'argent avec des vêtement déchirer	Modalité d'énonciation de nature assertive		*
Débiles	Modalité d'énoncé de nature axiologique		*
Incapables	Modalité d'énoncé de nature axiologique		*
après tout ils l'ont cherché personne ne les a obligé à traverser la mer	Modalité d'énonciation de nature assertive et déontique		*
Ils n'ont pas fui la misère ils ont couru après l'euro et ils ont payé de leur vie franchement chah fihom	Modalité d'énonciation de nature assertive		*

Dans un premier temps, nous constatons que les scripteurs de cette partie des commentaires issus de notre corpus font recours aux modalités d'énoncé de nature affective de fait qu'ils représentent l'autre migrant en exprimant leur émotions envers ce dernier en lui qualifiant comme pauvre, malheureux, désespéré, etc. En outre, il est clair que les productions discursives en questions sont également construites à partir de modalités de nature axiologique tantôt négative tantôt positive dans la mesure où les internautes expriment non seulement leurs émotions mais aussi leurs jugements et leurs attitudes vis-à-vis les harragas en les caractérisant par l'emploi des adjectifs comme débiles, incapables, inconscients, etc. mais aussi par d'autres catégories grammaticales tel que les déterminants possessifs suivis des noms communs à l'instar de « leur innocence, leur illusion ». Les modalités d'énonciations retenues de l'analyse se résument dans trois catégories distinctes à savoir la modalité assertive, la modalité injonctive et la modalité déontique. D'autre

part, il est notable que le nombre des représentations favorables est plus élevé comparativement aux représentations défavorables dans la proportion où la majorité des internautes émettent leurs représentations envers l'autre-migrant par l'expression du pathos et de la compassion envers cette catégorie de personnes.

Discussion

Selon les résultats de l'analyse, il s'avère que les représentations de l'altérité à propos des harragas se manifestent dans les commentaires des internautes algériens composant l'échantillon de l'étude par le biais de deux procédés discursifs à savoir la désignation et la modalité.

En ce qui concerne la désignation, elle est mise en scène à travers le lexique évaluatif et affectif de sorte que la plupart des protagonistes font des commentaires un outil d'expression de leur sentiment de commisération et de tristesse à l'égard des harragas. Par voie de conséquence, ces émotions sont particulièrement partagées au moyen des noms de qualité tel que jeunesse désemparée, une jeunesse dans un désarroi, victimes du désespoir, etc. Il est notable que les représentations de l'altérité se manifestent également à travers les adjectifs qualificatifs comme « miskine » et « pauvre ».

En revanche, l'analyse montre que les discours en question sont produits à partir de modalités d'énoncé de types affectif et axiologique. Le recours aux modalités à valeur affective, dans ce cas, traduit une connotation dysphorique. Ceci est transmis par l'usage d'un ensemble d'outils linguistiques à l'instar des adjectifs qualificatifs tels que pauvres, malheureux, désespérés, etc. qui correspondent à un engagement subjectif des protagonistes. Cette connotation dysphorique indique le parti-pris subjectif des internautes sur la tristesse et la compassion qu'ils ressentent et contribue également à construire une réalité particulière des harragas selon leurs jugements subjectifs.

Les modalités axiologiques sont mises en places par le biais des adjectifs qualificatifs à l'instar de débiles, inconscients, incapables, etc. A ceci, nous ajoutons l'emploi des déterminants possessifs suivis de noms communs à savoir leur innocence et leur illusion qui portent une connotation positive selon le contexte de la production.

Les modalités d'énonciation que nous avons pu retenir à travers l'analyse se limitent à trois typologies distinctes incluant les modalités à valeurs assertive, déontique et injonctive.

Outre plus, il est envisageable que les représentations de l'altérité sont mises en exergue dans les discours étudiés par le biais du lexique péjoratif, mélioratif et affectif. Ce qui nous a permis de constater que les représentations favorables et les représentations défavorables se repartent dans les commentaires constituant le corpus de notre étude de manière approximative. La (co) construction de ces représentations se base principalement sur le recours à des expressions issues de la mémoire discursive de la communauté algérienne en se retournant vers divers processus (inter) discursifs à savoir le discours de haine, le discours de victimation et le pathos.

Conclusion

En guise de conclusion, il est à rappeler que l'objectif principal de cette contribution est de d'identifier l'ensemble des moyens linguistiques mis en œuvre par les internautes algériens lors du processus de la (co)construction des représentations de l'altérité au sujet des harragas. Par voie de

conséquence, il ressort que les internautes algériens font recours aux différentes désignations afin de construire l'image de l'autre-migrant en le qualifiant comme mendiant, victime du désespoir ou comme une personne inconsciente, etc. Ces désignations reflètent les positionnements idéologiques des scripteurs se voulant tantôt solidaire avec les harragas tantôt refusant leur différence en se basant sur l'acte de se mobiliser irrégulièrement au péril de leur vie.

Outre plus, l'activité discursive des algériens sur les médias socionumériques fait preuve de jugements favorables et défavorables de même qu'elle met en évidence des émotions et des sentiments sous forme d'attitudes et de représentations qui se manifestent à travers les modalités axiologiques et affectives ainsi que les modalités d'énonciations y compris les types assertif, déontique et injonctif.

L'altérité en tant que processus sociodiscursif se manifeste dans les commentaires des internautes algériens sur les médias socionumériques, notamment sur les deux pages Facebook « Chroniques Algériennes » et « Algérie Part » au moyen du procédé de la désignation à travers les noms de qualité ainsi que les adjectifs qualificatifs. En revanche, nous constatons la mise en place de l'altérité dans les commentaires en question par le biais des modalités d'énoncé sous forme d'adjectifs qualificatifs tels que pauvre, malheureux, désespérés, etc. en plus des modalités d'énonciation. En ce sens, nous pouvons dire que le discours numérique est un dispositif efficient qui permet la transmission des représentations de l'altérité notamment pour ce qui concerne la problématique de la mobilité irrégulière.

Il est à souligner que les représentations favorables et les représentations défavorables sont réparties dans les commentaires constituant notre corpus de manière approximative si bien qu'elles se manifestent souvent au moyen des expressions issues du lexique péjoratif, mélioratif et principalement affectif dont les significations varient au contexte de la production.

Dans cette perspective, il est nécessaire de noter que la mise en discours de l'altérité à travers ces processus est fondamentalement effectuée par la redondance des productions interdiscursives relevant de la mémoire discursive des algériens sous forme de discours victimaire, de pathos et de discours haineux à travers lesquels les internautes émettent leurs représentations à propos de l'autre-migrant.

En somme, en contexte socionumérique, les utilisateurs ont la possibilité de s'exprimer plus librement sur des thématiques d'actualité en émettant leurs représentations de l'altérité par le biais du processus d'archivage numérique de façon que les commentaires puissent être consultés ultérieurement par d'autres utilisateurs. En effet, ces représentations sont figées dans l'espace-temps et pourraient engendrer d'autres représentations au fil du temps. Il serait intéressant de mettre le point sur la production et la transformation du discours sur l'autre, dans un contexte socionumérique, et l'influence de sa réception sur les représentations de l'altérité en contexte réel.

A propos des auteurs

Khaldi Nesrine est une doctorante en sciences du langage, analyse de discours et sociolinguistique à l'université Hassiba Benbouali de Chlef. Son parcours de spécialité a commencé par le master en sciences du langage à l'université de Ain temouchent. Elle poursuit ses études doctorales dans le domaine de l'analyse du discours numérique en se focalisant sur l'analyse des représentations de l'altérité dans les médias sociaux numériques algériens. Elle est rattachée au laboratoire de technologie de l'information et de la communication dans l'enseignement des langues étrangères, de l'université de Chlef. ORCID : 0009-0005-3734-8670.

Dembri Kawher est une enseignante-chercheuse, de grade professeur, en sciences du langage à l'université de Chlef. Son parcours de spécialité a commencé par le magister à l'université de Chlef. Elle est titulaire d'un doctorat et a publié de nombreux travaux de recherche en sciences du langage notamment dans le domaine de la communication médiatique. ORCID : 0009-0009-6078-7144.

Financement: Cette recherche n'est pas financée.

Remerciements: Non applicable

Conflits d'intérêts: Les auteurs ne déclarent aucun conflit d'intérêts.

Originalité: Ce manuscrit est une œuvre originale.

Déclaration sur l'intelligence artificielle: L'IA et les technologies assistées par l'IA n'ont pas été utilisées.

Références

- Ait Dahmane, K. (2022). « Harragas », « migrants », « réfugiés » : catégorisations et stéréotypisations de l'altérité dans les discours journalistiques. *Revue RIDILCA*, 2(1), 11-20.
- Álvarez-prendes, E., Vassiliadou, H., & Vladimirskaja, E. (2020). La notion d'altérité en linguistique française. *Çédille, revistadeestudiosfranceses*, 18, 445-462.
- Belaïd, F. (2022). La « hargra » et la migration dans l'imaginaire des Algériens « proharaga » ou « pro-migration » au XXI^e siècle : témoignages dans la presse francophone et commentaires sur les réseaux sociaux. *Revue RIDILCA*, 1(2), 220-235.
- Bestandji, N. (2021). Analyse discursive des représentations de « l'Algérie », du « nous » de « l'autre » et de « l'ailleurs » dans les discours des haragas. *Aleph*, 8 (3), 287-307.
- Boughachiche, I. (2023). Des images de l'immigration clandestine dans l'expression artistique : portée et sens. *ALTRALANG journal*, 5(3), 197-208.
- Charaudeau, P. (2019). *De l'état victimaire au discours de victimisation : Cartographie d'un territoire discursif*. Disponible à partir de l'URL : <http://journals.openedition.org/aad/3408>
- Constanza, J. (2020). *Identité et altérité : la nomination des migrants traversant la Méditerranée*. Disponible à partir de l'URL : <https://www.archipelies.org/905>
- Courbon, B., & Martinez, C. (2012). Représentations lexicographiques de la dénomination. Le traitement de appeler, désigner, nommer et dénommer dans les dictionnaires monolingues du français. *Langue française*, (174), 59-75. Armand Colin.
- Dembri, K., & Bouthiba, F. (2018). Altérité, identité et représentations de l'Autre dans un contexte plurilingue. Le cas de chroniques du quotidien d'Oran. *Socles*, 5(11), 47-72.
- Dyoniziak, J. (2021). Dimension argumentative et narrative de l'information médiatique à travers des séquences bisegmentales. *Neophilologica*, 33, 1-13. Disponible à partir de l'URL : <https://doi.org/10.31261/NEO.2021.33.06>
- Ihaddadene, M. (2016). *Altérité et stéréotypes dans le discours de la presse française autour de la burqa*, Université Abou El Kacem Saadallah ALGER 2.
- Moricheau-Airaud, B. (2020). *Grammaire et stylistique - Agrégation de lettres 2021*. Paris : Editions Ellipses.
- Roulon-Doko, P. (2021). *Les modalités d'énonciation en gbaya*. Disponible à partir de l'URL : <https://journals.openedition.org/linx/8238#quotation>

Corpus

Liens vers les publications Facebook :

https://m.facebook.com/story.php?story_fbid=pfbid0RGFL9NRxP2BoXF65pR6MeBr7YCKN8go2Qv5hLyiw7b9vFvmXRtiDZwmckZmJN6Y9l&id=1346317175445788&mibextid=Nif5oz

https://m.facebook.com/story.php?story_fbid=pfbid0zTJ2qo9JkTE2g5zYiDYLxahLWBiySuuzSiPM2zEy9fWvURMERzyFd14w4xJunhCl&id=100044232889316&mibextid=Nif5oz

Annexes Annexe A

Commentaires constituant le corpus de l'étude

 <p>Dalila Belhadj Les povere ont fait ça pour rien ils vont finir mendiant en Europe</p>	 <p>Leila Djaoui Allah yrahmhoum bi rahmet YLAH Inchallah victimes du désespoir !!!!</p>
 <p>Krimi Zou Des victimes..... du désespoir... Rabi yarhamehom</p>	 <p>Mebarka Doukali Une jeunesse désemparée pour qui seule l'Europe est une issue à un avenir meilleur c'est triste</p>
 <p>Orchi Dee Oui je comprends leurs désespoirs. Ils ont tentés de fuir la misère et il ne sont jamais arrivés prendre de tels risques demande bcp de courage Pauvre jeunesse qui s'éteint dans les mers et les airs Meskines Allah yarhamhoums je suis très triste</p>	 <p>Nassim Djama C'est un signe un grand malaise dans cette société et c'est très triste de voir des vies s'éteindre pour une soit disant meilleur vie.</p>
 <p>Anou May Une jeunesse dans un désarroi à cause d'une vie triste un quotidien douloureux et un futur sans perspective. Quel malheur pour cette richesse humaine</p>	 <p>Fadia Boude Eh bein qd on a affaire a des personnes qui n'ont aucune conscience du danger ils se jettent dans un suicide collectif choisi et voulu au lieu de se battre sur place et se créer une vie un avenir chez soi que d'aller vers l'inconnu l'EUROPE c'est devenu le paradis pour les bras cassés</p>
 <p>Abderezak Torqui Pauvres et malheureux gamins, leur innocence, et leurs illusions ont une raison d'eux. Cause du laisser aller dans tous les domaines. Sabre l'Aloulidines, Rabi yestaqbelhoum b'rahmtou feldjena. Khir ma l'Europe.</p>	 <p>Houria Tella Msakene a ce point</p> 
 <p>Arezki Semache C'est une catastrophe et il n'y a pas pire mort que celle de disparaître tragiquement dans la mer en pleine nuit sur une embarcation de fortune qui chavire. Il faut s'attaquer à ce fléau en sensibilisant les jeunes sur les dangers de la mer et surtout mettre en état de nuire tous les passeurs et leurs intermédiaires qui opèrent sur les côtes algériennes en toute impunité. Ils font de l'argent sale sur le dos de jeunes désespérés et inconscients. C'est facile de repérer ces escrocs, de saisir leurs boots et les mettre en prison.</p>	 <p>Asyil Asyil Ibrahim Azez l'herbe n'est pas plus verte en France malheureusement comme ils ne viennent pas d'un pays en guerre ils ne bénéficient d'aucune aides ...ils sont devant les magasins dans les marchés à demander de l'argent avec des vêtements déchirés</p>
 <p>Don Camillo Jean Claud Il n'y a aucune étude à faire la seule solution c'est que ces débiles arrêtent de faire ça point barre.</p>	 <p>Fatima Rab C des incapables Honte à eux</p>



Rymo Jones

après tout ils l'ont cherché personne ne les a obligé à traverser la mer.
Ils n'ont pas fui la misère ils ont couru après l'euro et ils ont payé de leur vie franchement chah fihom

Figure n°15 : commentaire (C15)

Citer cet article:

Khaldi, N., & Dembri, K. (2025). La (co)construction des représentations de l'altérité des harragas sur les médias socionumériques algériens. *ATRAS Revue*, 6(1), 383-400